



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 100 (2000), p. 267-273

Sara Demichelis

Le phylactère du scribe Boutehamon. P. Turin Cat. 1858.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710069	<i>Gebel el-Zeit III</i>	Georges Castel
9782724709926	<i>Ouadi el-Jarf I</i>	Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427	<i>Ermant III</i>	Christophe Thiers
9782724710144	<i>Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d'Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)</i>	Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007	<i>Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe</i>	Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038	<i>Les textes de la pyramide de la reine Ânkhessenpépy II</i>	Bernard Mathieu
9782724709889	<i>Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies</i>	Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32</i>	Sylvie Marchand (éd.)

Le phylactère du scribe Boutehamon

P. Turin Cat. 1858

Sara DEMICHELIS

LA COLLECTION de papyrus du musée de Turin¹ comporte un petit document appartenant au scribe royal Boutehamon². Il s'agit d'un phylactère comparable à ceux bien connus provenant en grande partie de Deir al-Medina³. Ces papyrus-amulettes, portés au cou par les vivants, étaient aussi utilisés pour les défunts. Tel est le cas du papyrus Leyden I 358, qui provient de la sépulture du premier prophète d'Amon Harmakhis à l'Assassif⁴. De même, sur une momie féminine de Deir al-Medina, une de ces amulettes a été retrouvée, fixée au moyen d'une ceinture sur l'aine gauche de la défunte⁵.

La notice du catalogue de Fabretti-Rossi-Lanzone rapporte que le papyrus qui nous intéresse (= Cat. 1858) était « joint » à une bandelette en lin ornée de la représentation de sept divinités⁶. Il aurait été retrouvé avec la momie de Boutehamon⁷, et avec son sarcophage⁸,

¹ Je remercie M^{me} Anna Maria Donadoni Roveri, conservateur en chef du musée des antiquités égyptiennes de Turin, pour m'avoir autorisée à publier ce document.

² Sur l'identité controversée de ce personnage, voir A. NIWINSKI, « Butehamon – Schreiber der Nekropolis », *SAK* 11, 1984, p. 133 sq. Si l'on suit A. Niwinski, ce Boutehamon (= Boutehamon C) aurait vécu à l'époque de Pinodjem II et serait à distinguer du Boutehamon connu par sa correspondance avec Djehoutymes (= Boutehamon B). Cette opinion s'oppose à celle de J. ČERNÝ, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BdE* 50, Le Caire, 1973, p. 362 sq., et M.L. BIERBRIER, *The Late New Kingdom in Egypt (c.1300-664 B.C.)*, 1975, p. 41-42.

³ Voir en particulier S. SAUNERON, « Le Rhume d'Anyakhté (Pap. Deir el-Médineh 36) », *Kémi* 20, 1970, p. 7 et sq.

⁴ A. KLASSENS, « An Amuletic Papyrus of the 25th Dynasty », *OMRO* 56, 1975, p. 22 sq. Parmi les

phylactères à finalité funéraire, il faut signaler aussi le papyrus CGC 58025 qui reproduit le chapitre 135 du Livre des morts, suivi par une variante, cf. W. GOLÉNISCHEFF, *Papyrus hiératiques*, vol. I, Le Caire, 1927, p. 102-103, pl. 23. Le papyrus du musée de Cleveland (n° de cat. 286) appartenant à la chanteuse de Mout Bouirouharmout est sans doute également un phylactère funéraire. Ce document de 24 cm de hauteur et de 24 cm de largeur reproduit le chapitre 23 du Livre des morts, suivi par des variantes non attestées ailleurs : les nombreuses fractures verticales du papyrus montrent sans doute que le document devait être plié douze fois sur lui-même, L. BERMAN, *The Cleveland Museum of Art. Catalogue of Egyptian Art*, 1999, p. 377, n. 286. Voir aussi I.E.S. EDWARDS, *Hieratic Amuletic Decrees of the Late New Kingdom*, *HPBM IVth Series*, Londres, 1960, p. XVIII et note 4.

⁵ B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1929)*, *FIFAO* 7, 1930, p. 32, fig. 12.

⁶ A. FABRETTI, F. ROSSI, R. V. LANZONE, *Regio*

Museo di Torino. Antichità Egizie II, Turin, 1888, p. 233 : « Piccolo papiro, lungo m. 0, 21, alto m. 0,11, con una pagina di testo che contiene il capitolo 100 con variante sul fine ; a questo papiro è unito un pezzetto di tela con immagini di sette divinità, fra le quali distinguonsi bene ancora Ra, *χeper*, Ma, *Iside e Neftis*, precedute dall'occhio mistico o *ut'a* tracciato in rosso, e fu trovato colla mummia di *Bute-ha-Amon*, il cui sarcofago è pure posseduto dal nostro Museo. »

⁷ On a actuellement perdu la trace de cette momie, qui n'est pas celle conservée à Bruxelles, cf. J. ČERNÝ, *op. cit.*, p. 374 et A. NIWINSKI, *SAK* 11, 1984, p. 139.

⁸ Cat. 2236-2237, E. SCHIAPARELLI, *Il Libro dei Funerali degli Antichi Egiziani I*, Turin 1882, p. 13 sq., A. NIWINSKI, *21st Dynasty Coffins from Thebes. Chronological and Typological Studies (Theben 5)*, Mayence, 1988, p. 172 ; A.M. DONADONI ROVERI (éd.), *Dal Museo al Museo. Passato e futuro del Museo Egizio di Torino*, Turin, 1989, p. 56 sq.

mais aucune indication ne précise son lieu de provenance. Ce sont les agents du consul B. Drovetti qui, vers 1817-1818, auraient découvert tous ces objets dans un des caveaux de la tombe de Nakhtmin (TT 291) ⁹.

La bandelette de lin à laquelle l'amulette était suspendue, actuellement mise sous verre ¹⁰, mesure 60 cm de longueur et 5 cm de hauteur. Elle est ornée de la représentation d'un œil *oudjat* gauche ¹¹ dessiné en rouge, suivi de sept divinités assises dessinées en noir. Les divinités reproduites sont : Rê, Chepri, Maât, deux divinités partiellement en lacune, Isis et Nephthys. Les deux dieux en lacune pourraient être identifiés à Horus et Seth, sur la base de la ressemblance entre cette bandelette et celle du P. Deir al-Medina 36, qui porte, à l'intérieur, les figurations des divinités Rê, Osiris, Horus, Seth, Isis et Nephthys, assises et tournées vers la droite ¹² (fig. 1).

Le papyrus-amulette proprement dit mesure 21 cm de longueur et 11 cm de hauteur ¹³. Il comporte, au recto, un texte et une vignette, tandis qu'au verso sont reproduits des dessins magiques consistant en deux yeux-*oudjat* (un droit et un gauche, opposés) surmontés par une représentation presque complètement effacée. On entrevoit encore deux divinités assises : à gauche Isis et, à côté d'elle, Rê. Une fois le papyrus replié ¹⁴, seules ces représentations, à fonction apotropaïque, restaient visibles ¹⁵ (fig. 2).

Le texte du recto est disposé en six lignes écrites avec une encre noire peu foncée ¹⁶, parfois très délavée, et en certains endroits presque effacée. La graphie est petite, pas très soignée ; les signes, bien détachés les uns des autres, sont en général bien lisibles. On remarque par ailleurs quelques fautes du scribe.

La forme des signes se rapproche bien de celle de la XXI^e dynastie et correspond donc à la dernière colonne du deuxième volume de la paléographie de G. Möller ¹⁷. Il faut toutefois remarquer la singularité du signe , M26, que l'on retrouve dans l'ostracon Louvre 698, recto 1 ¹⁸.

De manière générale, l'état de conservation est assez bon. Cependant, une petite lacune centrale abîme le dessin sur le verso, qui a ainsi partiellement disparu. Des petits trous rendent aussi problématique la lecture de la dernière ligne du texte (fig. 3).

⁹ B. BRUYÈRE, *Tombes thébaines*, MIFAO 54, 1926, p. 62.

¹⁰ Ce qui ne permet pas d'établir le nombre de nœuds. Ce nombre est en effet variable, cf. P. ESCHWEILER, *Bildzauber im Alten Ägypten*, OBO 137, 1994, chap. IX, p. 197 « Knotenamulette ».

¹¹ Pour l'utilisation des yeux-*oudjat* dans les papyrus-amulettes, cf. J.F. BORGHOUTS, « The Evil Eye of Apopis », *JEA* 59, 1973, p. 148.

¹² B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1948-1951)*, FIFAO 26, 1953, p. 72, fig. 17, et S. SAUNERON, « Le Rhume d'Anyakhté (Pap. Deir el-Médineh 36) », *Kémi* 20, 1970, p. 7 et sq.

¹³ La hauteur de 11 cm correspond à un quart de la feuille de papyrus en usage à l'époque ramesside, cf. J. ČERNÝ, *Paper and Books in Ancient Egypt*,

Londres, 1952, p. 16. Les dimensions réduites sont d'ailleurs typiques pour ce genre de document, voir par. ex. le P. Deir al-Medina 40, Y. KOENIG, *RdE* 33, 1981, p. 29 : 20 cm de longueur sur 10,5 cm de hauteur.

¹⁴ Les traces qui apparaissent sur le papyrus permettent d'établir que le document était plié huit fois sur lui-même, de haut en bas, mais on ne peut pas établir combien de fois il l'était dans le sens de la longueur.

¹⁵ Pour un exemple similaire, voir B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1929)*, FIFAO 7, 1930, p. 32, fig. 12 : une fois l'amulette pliée, seul un œil-*oudjat* restait visible, voir aussi le P. Deir al-Medina 40, avec un œil-*oudjat* droit et un scarabée, tandis que le P. Berlin 15749 est orné d'une Sekhmet

qui porte un sceptre-*wꜥḏ*, U. LUFT, « Ein Amulett gegen Ausschlag », *Festschrift zum 150 jährigen Bestehen des Berliner ägyptischen Museums*, Berlin, 1974, p. 173 sq., et pl. 24 b.

¹⁶ Pour des exemples similaires, voir le P. Deir al-Medina 36, S. SAUNERON, *Kémi* 20, 1970, p. 7 et sq. et le P. Deir al-Medina 40, Y. KOENIG, *RdE* 33, 1981, p. 29 et sq.

¹⁷ Voir aussi le papyrus de Nesikhonsou du musée du Caire, E. NAVILLE, *Papyrus funéraires de la XXI^e Dynastie. Le papyrus hiéroglyphique de Kamara et le papyrus hiératique de Nesikhonsou au musée du Caire*, Paris, 1912., tavv. XVI-XVII.

¹⁸ J. ČERNÝ, A. GARDINER, *Hieratic Ostraca*, Oxford, 1957, pl. 80.

Le phylactère reproduit une version du chapitre 100 du Livre des morts, suivie par une variante non attestée ailleurs à ma connaissance. L'*incipit* du chapitre qui introduit le contenu « Livre pour rendre parfait un esprit-*akh* et pour faire qu'il monte dans la barque de Rê avec sa suite » fait défaut. Il manque en outre la fin du chapitre concernant les instructions relatives à la récitation de la formule et à la réalisation du dessin magique, qui devaient la rendre efficace, et permettre ainsi au défunt de monter sur la barque de Rê et d'être enregistré par Thot parmi son équipage ¹⁹.

« Paroles dites par l'Osiris, le scribe royal dans l'horizon de l'éternité ²⁰ Boutehamon ²¹, justifié, fils du scribe royal Djehoutymes et qui a engendré Baketamon ²². J'ai fait traverser le phénix vers l'Orient ²³ et Osiris vers Busiris ²⁴; j'ai ouvert les cavernes de Hapy ²⁵, et j'ai libéré le chemin au disque solaire. J'ai tiré Sokaris sur son traîneau et fortifié l'uraeus ²⁶ en son moment. J'ai chanté et j'ai adoré le soleil; je me suis joint aux babouins, car je suis l'un d'entre eux. J'ai été ²⁷ le compagnon d'Isis et j'ai rendu plus fort son pouvoir magique; j'ai noué les cordages, j'ai repoussé Apopis et j'ai arrêté sa marche. Rê m'a tendu <ses mains> ²⁸ sans que son équipage puisse me repousser ²⁹. Si je suis puissant, puissant est aussi l'œil-*oudjat*, et réciproquement. Et quant à celui qui voudra éloigner le scribe royal Boutehamon, il sera éloigné par l'œuf et par le poisson-*abdjou* ³⁰. Ô lion ³¹, dieu grand sorti de l'obscurité ³², donne au scribe Boutehamon son œil d'Horus ³³, car tu es l'un des quatre dieux grands ³⁴... dans le pays de la vie ³⁵... » (fig. 4).

Une vignette occupe la moitié inférieure de la page (fig. 5). Trois figures y sont représentées. Au centre est dessinée une divinité momiforme assise, à double tête de bélier, coiffée d'une couronne-*atef*. Cette image peut sans doute être rapprochée de celle des hypocéphales, caractérisée

¹⁹ P. ESCHWEILER, *op. cit.*, OBO 137, 1994, p. 113-115.

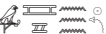
²⁰ Pour cette expression qui se réfère à la tombe royale, voir J. ČERNÝ, *Community of Workmen*, BDE 50, 1973, p. 74 et sq., en particulier p. 77.

²¹ Pour ce nom, voir H. RANKE PN I, 94, 20 et aussi M. GUENTCH-OGLOUEFF, « Noms propres imprécatoires », BIFAO 40, 1941, p. 126.

²² Les noms des parents de Boutehamon sont aussi mentionnés dans les graffiti thébains 1285/1286, J. ČERNÝ, *Graffiti hiéroglyphiques et hiératiques de la nécropole thébaine*, DFIFAO 9, 1956, p. 17; et dans les sarcophages de Boutehamon à Turin (cat. 2236/2237), E. SCHIAPARELLI, *op. cit. passim*.

²³ D'autres documents ont « Abydos » au lieu d'« Orient », voir par exemple J.P. ALLEN, *The Egyptian Book of the Dead Documents in the Oriental Institute Museum at the University of Chicago*, OIP 82, Chicago, 1960, p. 175.

²⁴ Sur la lecture « Busiris » voir H. MILDE, *The Vignettes in the Book of the Dead of Neferrenpet*, *Egyptologische Uitgaven* 7, Leyde, 1991, p. 101, *contra* J.P. ALLEN, *op. cit.*, p. 175.

²⁵ Graphie très abrégée de : , cf. E. NAVILLE, *Papyrus de Nesikhonsou*, 1912, pl. XVI, 20.

²⁶ Dans le texte on lit , au lieu de .

²⁷ Lire *jr.n.<j>*.

²⁸ Le texte est ici corrompu, la traduction « ses mains » (*'wy.fy*) se fonde sur les parallèles.

²⁹ Lire  au lieu de .

³⁰ Le poisson-*abdjou* est censé accompagner et protéger la barque solaire – de ce rôle dépend d'ailleurs sa fonction protectrice dans les textes magiques : comme le poisson repousse les attaques du serpent Apopis, de même il repousse les agressions des êtres dangereux, cf. J.F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Papyrus Leiden I* 348, 1971, p. 210 sq., Y. KOENIG, « Un revenant inconvenant ? (Papyrus Deir el-Médineh 37) » BIFAO 79, 1979, p. 108.

³¹ Commence ici la variante du chapitre 100.

³² C'est normalement Osiris qui porte des épithètes en relation avec l'obscurité : il est par ex. *hry-tp kkw-sm.w*, « celui qui préside à l'obscurité », CT IV, 387, a; et chapitre XXI, 2 du Livre des morts, E. NAVILLE, *Das ägyptische Tottenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie*, 1886. Le lion se trouve plutôt rapproché

de *grh*, la nuit, voir par ex. l'hymne à Ptah de Berlin, P. Berlin 3048, VIII, 1, *rw n grh.f*, W. WOLF, « Der Berliner Ptah papyrus », ZÄS 64, 1929, p. 17 sq., et aussi stèle Metternich, ligne 224 : *rw n grh*, « lion de la nuit », W. GOLÉNISCHEFF, *Die Metternichstele*, 1877; le lion est en effet en relation avec l'aspect nocturne du soleil, J. ASSMANN, *Liturgische Lieder an den Sonnengott*, MÄS 19, 1969, p. 170.

³³ C'est-à-dire l'offrande funéraire. Sur le rôle du lion dans l'approvisionnement du défunt, voir C. de Wit, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, 1951, p. 173 et sq.

³⁴ Cf. CT I, 1-4, *h.wsjr N ntk rw ntk rwty ntk Hr nđ jt.f ntk fdnw n ntrw 4 jpw .shw jptw jnnw mw jr w H'py* « Ô Osiris N., tu es le lion, tu es Routy, tu es Horus le vengeur de son père, tu es le quatrième de ces quatre dieux, ces bienfaisants, qui portent l'eau et qui produisent l'inondation »; cette formule, qui dérive de PT 316b, se retrouve encore dans le chapitre 169 du Livre des morts, cf. P. BARGUET, *Le Livre des morts des anciens Égyptiens*, Paris, 1967, p. 249, qui identifie ces quatre dieux aux fils d'Horus.

³⁵ GAUTHIER, DG VI, p. 6.

par une divinité momiforme assise, à quatre têtes de bélier, symbolisant Amon-Rê³⁶. Une représentation similaire se retrouve aussi sur la paroi droite du premier couloir de la tombe de Ramsès IX³⁷. Le dieu est ici la manifestation du soleil nocturne.

À gauche de ce dieu criocéphale se trouve un faucon couronné du disque solaire, image à rapprocher sans doute de Rê, en particulier dans sa forme du matin³⁸.

Ces deux divinités seraient donc la manifestation de l'aspect diurne et nocturne du soleil³⁹.

Une divinité féminine est reproduite dans la partie inférieure droite du papyrus, couchée par rapport aux deux autres, de sorte que pour la voir debout il faut tourner le papyrus et le positionner dans le sens de la longueur. Cette image est la représentation de la déesse Nout, telle qu'elle apparaît dans la V^e division du Livre des cavernes⁴⁰. La déesse est debout, entourée de scènes symbolisant le cycle solaire. Elle porte dans ses mains deux formes différentes du soleil : dans la main gauche, le soleil est représenté sous la forme d'une divinité criocéphale⁴¹, coiffée du disque solaire, en rouge, et dans la main droite, il apparaît comme un simple disque solaire en rouge également. Des deux côtés de la déesse se trouvent deux serpents à tête humaine, dont les spirales, dessinées en noir et reprises en rouge, descendent jusqu'à terre. Entre le corps de la déesse et les serpents se remarquent des figures dont la symbolique est en relation avec la course solaire. Derrière elle sont représentés deux crocodiles, associés à différentes formes solaires : le premier est surmonté d'un disque solaire, le second d'un œil-*oudjat*. À leur suite apparaissent un scarabée et une tête de bélier⁴². Cette scène sert à exprimer la disparition du soleil. En face de la déesse, à la hauteur de ses pieds, est représenté un scarabée qui pousse le disque solaire, pour symboliser la renaissance du soleil⁴³. L'ensemble de cette scène exprime donc le cycle solaire⁴⁴.

Dans le Livre des cavernes la déesse est appelée *štyt*, «la mystérieuse», mais le document de Turin la nomme différemment. Dans la légende écrite au-dessus de sa tête, on lit en effet : *t3-ḥpr-jtn rn.k*⁴⁵ *m m3't*, «Terre-scarabée-soleil est ton nom en vérité.» Il s'agit sans doute d'une cryptographie du nom de la déesse, à rapprocher de trigrammes panthéistes⁴⁶.

³⁶ H. BONNET, *RÄRG*, p. 380 sq., s.v. «Kopftafel», et voir aussi Cat. Torino 2320-21-22, surtout le Cat. 2320 où la divinité à quatre têtes est couronnée par l'atef.

³⁷ F. GUILLMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, *MIFAO* 15, 1907, pl. XXVII et F. ABITZ, «Der Bauablauf und die Dekoration des Grabes Ramses' IX.», *SAK* 17, 1990, p. 9 et fig. 2.

³⁸ Sur le faucon comme représentation du soleil du matin, voir J. ASSMANN, *op. cit.*, p. 171. Voir aussi la vignette du chapitre 77 du Livre des morts : le faucon d'or est encore une forme du soleil du matin, P. BARGUET, *op. cit.*, p. 113.

³⁹ Cette double représentation se retrouve dans le premier couloir de la tombe de Ramsès IX : à droite, le roi fait une offrande à Amon-Rê comme soleil nocturne (voir *supra*) et à gauche, le roi fait une

offrande à Rê-Harakhty, soleil du jour, F. ABITZ, *SAK* 17 ; 1990, p. 9 et fig. 2.

⁴⁰ A. PIANKOFF, *Le livre des Quererets*, 1946, pl. LI ; E. HORNING, *Ägyptische Unterweltbücher*, 1971, p. 372. Cette représentation se trouve à Abydos, H. FRANKFORT, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, *EESM* 39, 1933, pl. XXXVII ; dans la tombe de Ramsès VI, A. PIANKOFF, *The Tomb of Ramesses VI*, vol. I (text), p. 33 ; dans la tombe de Ramsès IX, F. GUILLMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, *MIFAO* 15, pl. LXXXIX ; dans le fond de la cuve de Tjaiherpata, CGC 29306, G. MASPERO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, Le Caire, 1914, p. 313.

⁴¹ Il faut l'interpréter comme une forme du dieu Atoum, K. MYŚLIWIEC, *Studien zum Gott Atum* 1, *HAB* 5, 1978, p. 144.

⁴² D'ordinaire les crocodiles sont quatre, chacun

d'entre eux étant associé à une forme du soleil : les deux derniers avec le scarabée et la tête de bélier, A. PIANKOFF, *The Tomb of Ramesses VI*, New York, 1954, vol. I (text), p. 33.

⁴³ La renaissance du soleil est d'ailleurs reproduite en entier dans les autres représentations connues de la V^e division du Livre des cavernes : le nouveau soleil se développe, en partant des bras de la déesse, en scarabée, bélier, dieu criocéphale, et enfant reçu par deux bras, voir par ex. la représentation dans la tombe de Ramsès VI, A. PIANKOFF, *op. cit.* p. 33.

⁴⁴ Voir aussi P. BARGUET, «Le livre des cavernes et la reconstitution du corps divin», *RdE* 28, 1976, p. 31.

⁴⁵ On s'attendrait à un suffixe féminin.

⁴⁶ M.-L. RYHNER, «À propos de trigrammes panthéistes», *RdE* 29, 1977, p. 125 sq.

La scène reproduite en face de la déesse offre peut-être une clé d'interprétation : le scarabée qui pousse le disque solaire est une image de la naissance du soleil. Les trois signes – terre-scarabée-soleil – pourraient dès lors être une représentation de la naissance du soleil dans la terre ⁴⁷. Ce groupe se rapprocherait ainsi de celui de la douzième heure du Livre de la nuit : le signe du ciel sous lequel se trouvent un scarabée et un enfant, à lire comme le soleil qui se lève vers le ciel ⁴⁸. Le nom attribué à Nout dans le document turinois trouverait donc son explication dans la valeur symbolique de la scène comme représentation du cycle solaire.

Si la scène de Nout vaut, dans son ensemble, comme représentation de la course du soleil et donc de sa renaissance, de même le texte du chapitre 100 du Livre des morts exprime le souhait du défunt de participer à la course du soleil et d'être par là même associé au processus de régénération. Texte et vignette s'intègrent ainsi comme gage de survie du défunt dans un contexte solaire.

⁴⁷ Cf. *wbn r' m t3* dans Le Livre du jour, voir A. PIANKOFF, *Le Livre du jour et de la nuit*, BdE 13, Le Caire, 1942, p. 2.

⁴⁸ G. ROULIN, *Le Livre de la nuit*, OBO 147/1, 1995, p. 149-150.

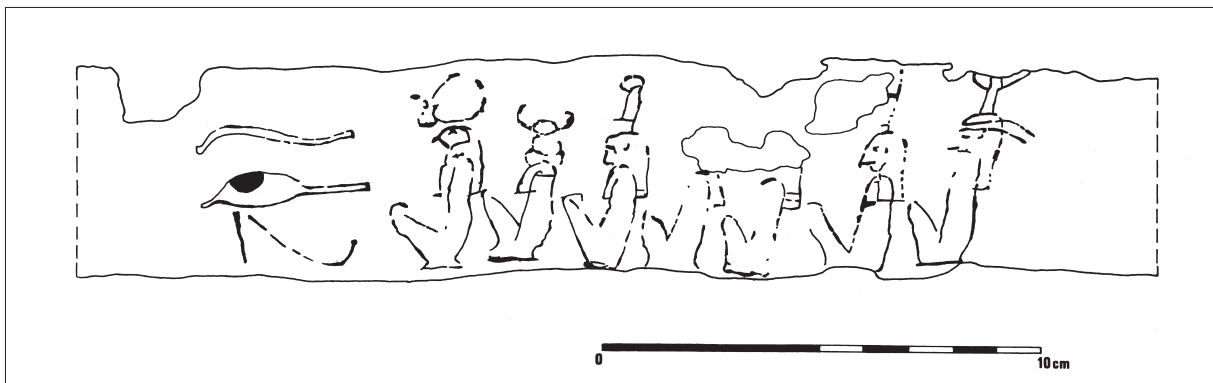


Fig. 1. La bandelette en lin à laquelle était suspendu le phylactère P. Turin Cat. 1858.

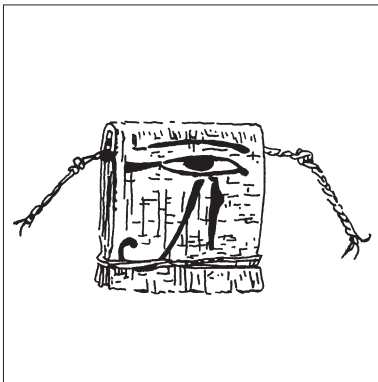


Fig. 2.
Exemple d'un papyrus-amulette replié,
d'après B. BRUYÈRE, *FIFAO* 7, 1930,
p. 32, fig. 12.

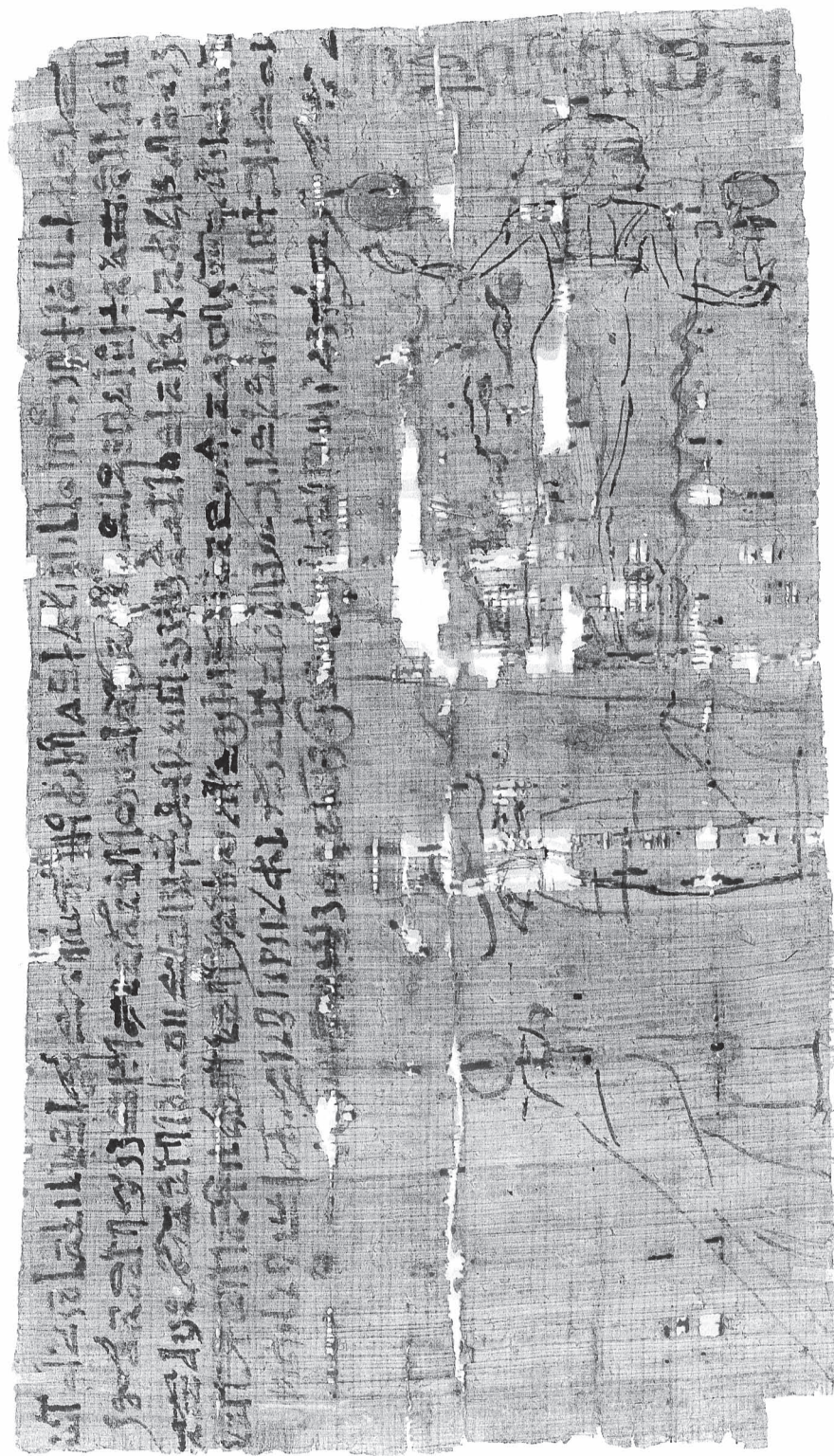


Fig. 3. Le P. Turin Cat. 1858.

𐀀𐀁𐀂𐀃𐀄𐀅𐀆𐀇𐀈𐀉𐀊𐀋𐀌𐀍𐀎𐀏𐀐𐀑𐀒𐀓𐀔𐀕𐀖𐀗𐀘𐀙𐀚𐀛𐀜𐀝𐀞𐀟𐀠𐀡𐀢𐀣𐀤𐀥𐀦𐀧𐀨𐀩𐀪𐀫𐀬𐀭𐀮𐀯𐀰𐀱𐀲𐀳𐀴𐀵𐀶𐀷𐀸𐀹𐀺𐀻𐀼𐀽𐀾𐀿𐁀𐁁𐁂𐁃𐁄𐁅𐁆𐁇𐁈𐁉𐁊𐁋𐁌𐁍𐁎𐁏𐁐𐁑𐁒𐁓𐁔𐁕𐁖𐁗𐁘𐁙𐁚𐁛𐁜𐁝𐁞𐁟𐁠𐁡𐁢𐁣𐁤𐁥𐁦𐁧𐁨𐁩𐁪𐁫𐁬𐁭𐁮𐁯𐁰𐁱𐁲𐁳𐁴𐁵𐁶𐁷𐁸𐁹𐁺𐁻𐁼𐁽𐁾𐁿𐂀𐂁𐂂𐂃𐂄𐂅𐂆𐂇𐂈𐂉𐂊𐂋𐂌𐂍𐂎𐂏𐂐𐂑𐂒𐂓𐂔𐂕𐂖𐂗𐂘𐂙𐂚𐂛𐂜𐂝𐂞𐂟𐂠𐂡𐂢𐂣𐂤𐂥𐂦𐂧𐂨𐂩𐂪𐂫𐂬𐂭𐂮𐂯𐂰𐂱𐂲𐂳𐂴𐂵𐂶𐂷𐂸𐂹𐂺𐂻𐂼𐂽𐂾𐂿𐃀𐃁𐃂𐃃𐃄𐃅𐃆𐃇𐃈𐃉𐃊𐃋𐃌𐃍𐃎𐃏𐃐𐃑𐃒𐃓𐃔𐃕𐃖𐃗𐃘𐃙𐃚𐃛𐃜𐃝𐃞𐃟𐃠𐃡𐃢𐃣𐃤𐃥𐃦𐃧𐃨𐃩𐃪𐃫𐃬𐃭𐃮𐃯𐃰𐃱𐃲𐃳𐃴𐃵𐃶𐃷𐃸𐃹𐃺𐃻𐃼𐃽𐃾𐃿𐄀𐄁𐄂𐄃𐄄𐄅𐄆𐄇𐄈𐄉𐄊𐄋𐄌𐄍𐄎𐄏𐄐𐄑𐄒𐄓𐄔𐄕𐄖𐄗𐄘𐄙𐄚𐄛𐄜𐄝𐄞𐄟𐄠𐄡𐄢𐄣𐄤𐄥𐄦𐄧𐄨𐄩𐄪𐄫𐄬𐄭𐄮𐄯𐄰𐄱𐄲𐄳𐄴𐄵𐄶𐄷𐄸𐄹𐄺𐄻𐄼𐄽𐄾𐄿𐅀𐅁𐅂𐅃𐅄𐅅𐅆𐅇𐅈𐅉𐅊𐅋𐅌𐅍𐅎𐅏𐅐𐅑𐅒𐅓𐅔𐅕𐅖𐅗𐅘𐅙𐅚𐅛𐅜𐅝𐅞𐅟𐅠𐅡𐅢𐅣𐅤𐅥𐅦𐅧𐅨𐅩𐅪𐅫𐅬𐅭𐅮𐅯𐅰𐅱𐅲𐅳𐅴𐅵𐅶𐅷𐅸𐅹𐅺𐅻𐅼𐅽𐅾𐅿𐆀𐆁𐆂𐆃𐆄𐆅𐆆𐆇𐆈𐆉𐆊𐆋𐆌𐆍𐆎𐆏𐆐𐆑𐆒𐆓𐆔𐆕𐆖𐆗𐆘𐆙𐆚𐆛𐆜𐆝𐆞𐆟𐆠𐆡𐆢𐆣𐆤𐆥𐆦𐆧𐆨𐆩𐆪𐆫𐆬𐆭𐆮𐆯𐆰𐆱𐆲𐆳𐆴𐆵𐆶𐆷𐆸𐆹𐆺𐆻𐆼𐆽𐆾𐆿𐇀𐇁𐇂𐇃𐇄𐇅𐇆𐇇𐇈𐇉𐇊𐇋𐇌𐇍𐇎𐇏𐇐𐇑𐇒𐇓𐇔𐇕𐇖𐇗𐇘𐇙𐇚𐇛𐇜𐇝𐇞𐇟𐇠𐇡𐇢𐇣𐇤𐇥𐇦𐇧𐇨𐇩𐇪𐇫𐇬𐇭𐇮𐇯𐇰𐇱𐇲𐇳𐇴𐇵𐇶𐇷𐇸𐇹𐇺𐇻𐇼𐇽𐇾𐇿𐈀𐈁𐈂𐈃𐈄𐈅𐈆𐈇𐈈𐈉𐈊𐈋𐈌𐈍𐈎𐈏𐈐𐈑𐈒𐈓𐈔𐈕𐈖𐈗𐈘𐈙𐈚𐈛𐈜𐈝𐈞𐈟𐈠𐈡𐈢𐈣𐈤𐈥𐈦𐈧𐈨𐈩𐈪𐈫𐈬𐈭𐈮𐈯𐈰𐈱𐈲𐈳𐈴𐈵𐈶𐈷𐈸𐈹𐈺𐈻𐈼𐈽𐈾𐈿𐉀𐉁𐉂𐉃𐉄𐉅𐉆𐉇𐉈𐉉𐉊𐉋𐉌𐉍𐉎𐉏𐉐𐉑𐉒𐉓𐉔𐉕𐉖𐉗𐉘𐉙𐉚𐉛𐉜𐉝𐉞𐉟𐉠𐉡𐉢𐉣𐉤𐉥𐉦𐉧𐉨𐉩𐉪𐉫𐉬𐉭𐉮𐉯𐉰𐉱𐉲𐉳𐉴𐉵𐉶𐉷𐉸𐉹𐉺𐉻𐉼𐉽𐉾𐉿𐊀𐊁𐊂𐊃𐊄𐊅𐊆𐊇𐊈𐊉𐊊𐊋𐊌𐊍𐊎𐊏𐊐𐊑𐊒𐊓𐊔𐊕𐊖𐊗𐊘𐊙𐊚𐊛𐊜𐊝𐊞𐊟𐊠𐊡𐊢𐊣𐊤𐊥𐊦𐊧𐊨𐊩𐊪𐊫𐊬𐊭𐊮𐊯𐊰𐊱𐊲𐊳𐊴𐊵𐊶𐊷𐊸𐊹𐊺𐊻𐊼𐊽𐊾𐊿𐋀𐋁𐋂𐋃𐋄𐋅𐋆𐋇𐋈𐋉𐋊𐋋𐋌𐋍𐋎𐋏𐋐𐋑𐋒𐋓𐋔𐋕𐋖𐋗𐋘𐋙𐋚𐋛𐋜𐋝𐋞𐋟𐋠𐋡𐋢𐋣𐋤𐋥𐋦𐋧𐋨𐋩𐋪𐋫𐋬𐋭𐋮𐋯𐋰𐋱𐋲𐋳𐋴𐋵𐋶𐋷𐋸𐋹𐋺𐋻𐋼𐋽𐋾𐋿𐌀𐌁𐌂𐌃𐌄𐌅𐌆𐌇𐌈𐌉𐌊𐌋𐌌𐌍𐌎𐌏𐌐𐌑𐌒𐌓𐌔𐌕𐌖𐌗𐌘𐌙𐌚𐌛𐌜𐌝𐌞𐌟𐌠𐌡𐌢𐌣𐌤𐌥𐌦𐌧𐌨𐌩𐌪𐌫𐌬𐌭𐌮𐌯𐌰𐌱𐌲𐌳𐌴𐌵𐌶𐌷𐌸𐌹𐌺𐌻𐌼𐌽𐌾𐌿𐍀𐍁𐍂𐍃𐍄𐍅𐍆𐍇𐍈𐍉𐍊𐍋𐍌𐍍𐍎𐍏𐍐𐍑𐍒𐍓𐍔𐍕𐍖𐍗𐍘𐍙𐍚𐍛𐍜𐍝𐍞𐍟𐍠𐍡𐍢𐍣𐍤𐍥𐍦𐍧𐍨𐍩𐍪𐍫𐍬𐍭𐍮𐍯𐍰𐍱𐍲𐍳𐍴𐍵𐍶𐍷𐍸𐍹𐍺𐍻𐍼𐍽𐍾𐍿𐎀𐎁𐎂𐎃𐎄𐎅𐎆𐎇𐎈𐎉𐎊𐎋𐎌𐎍𐎎𐎏𐎐𐎑𐎒𐎓𐎔𐎕𐎖𐎗𐎘𐎙𐎚𐎛𐎜𐎝𐎞𐎟𐎠𐎡𐎢𐎣𐎤𐎥𐎦𐎧𐎨𐎩𐎪𐎫𐎬𐎭𐎮𐎯𐎰𐎱𐎲𐎳𐎴𐎵𐎶𐎷𐎸𐎹𐎺𐎻𐎼𐎽𐎾𐎿𐏀𐏁𐏂𐏃𐏄𐏅𐏆𐏇𐏈𐏉𐏊𐏋𐏌𐏍𐏎𐏏𐏐𐏑𐏒𐏓𐏔𐏕𐏖𐏗𐏘𐏙𐏚𐏛𐏜𐏝𐏞𐏟𐏠𐏡𐏢𐏣𐏤𐏥𐏦𐏧𐏨𐏩𐏪𐏫𐏬𐏭𐏮𐏯𐏰𐏱𐏲𐏳𐏴𐏵𐏶𐏷𐏸𐏹𐏺𐏻𐏼𐏽𐏾𐏿𐐀𐐁𐐂𐐃𐐄𐐅𐐆𐐇𐐈𐐉𐐊𐐋𐐌𐐍𐐎𐐏𐐐𐐑𐐒𐐓𐐔𐐕𐐖𐐗𐐘𐐙𐐚𐐛𐐜𐐝𐐞𐐟𐐠𐐡𐐢𐐣𐐤𐐥𐐦𐐧𐐨𐐩𐐪𐐫𐐬𐐭𐐮𐐯𐐰𐐱𐐲𐐳𐐴𐐵𐐶𐐷𐐸𐐹𐐺𐐻𐐼𐐽𐐾𐐿𐑀𐑁𐑂𐑃𐑄𐑅𐑆𐑇𐑈𐑉𐑊𐑋𐑌𐑍𐑎𐑏𐑐𐑑𐑒𐑓𐑔𐑕𐑖𐑗𐑘𐑙𐑚𐑛𐑜𐑝𐑞𐑟𐑠𐑡𐑢𐑣𐑤𐑥𐑦𐑧𐑨𐑩𐑪𐑫𐑬𐑭𐑮𐑯𐑰𐑱𐑲𐑳𐑴𐑵𐑶𐑷𐑸𐑹𐑺𐑻𐑼𐑽𐑾𐑿𐒀𐒁𐒂𐒃𐒄𐒅𐒆𐒇𐒈𐒉𐒊𐒋𐒌𐒍𐒎𐒏𐒐𐒑𐒒𐒓𐒔𐒕𐒖𐒗𐒘𐒙𐒚𐒛𐒜𐒝𐒞𐒟𐒠𐒡𐒢𐒣𐒤𐒥𐒦𐒧𐒨𐒩𐒪𐒫𐒬𐒭𐒮𐒯𐒰𐒱𐒲𐒳𐒴𐒵𐒶𐒷𐒸𐒹𐒺𐒻𐒼𐒽𐒾𐒿𐓀𐓁𐓂𐓃𐓄𐓅𐓆𐓇𐓈𐓉𐓊𐓋𐓌𐓍𐓎𐓏𐓐𐓑𐓒𐓓𐓔𐓕𐓖𐓗𐓘𐓙𐓚𐓛𐓜𐓝𐓞𐓟𐓠𐓡𐓢𐓣𐓤𐓥𐓦𐓧𐓨𐓩𐓪𐓫𐓬𐓭𐓮𐓯𐓰𐓱𐓲𐓳𐓴𐓵𐓶𐓷𐓸𐓹𐓺𐓻𐓼𐓽𐓾𐓿𐔀𐔁𐔂𐔃𐔄𐔅𐔆𐔇𐔈𐔉𐔊𐔋𐔌𐔍𐔎𐔏𐔐𐔑𐔒𐔓𐔔𐔕𐔖𐔗𐔘𐔙𐔚𐔛𐔜𐔝𐔞𐔟𐔠𐔡𐔢𐔣𐔤𐔥𐔦𐔧𐔨𐔩𐔪𐔫𐔬𐔭𐔮𐔯𐔰𐔱𐔲𐔳𐔴𐔵𐔶𐔷𐔸𐔹𐔺𐔻𐔼𐔽𐔾𐔿𐕀𐕁𐕂𐕃𐕄𐕅𐕆𐕇𐕈𐕉𐕊𐕋𐕌𐕍𐕎𐕏𐕐𐕑𐕒𐕓𐕔𐕕𐕖𐕗𐕘𐕙𐕚𐕛𐕜𐕝𐕞𐕟𐕠𐕡𐕢𐕣𐕤𐕥𐕦𐕧𐕨𐕩𐕪𐕫𐕬𐕭𐕮𐕯𐕰𐕱𐕲𐕳𐕴𐕵𐕶𐕷𐕸𐕹𐕺𐕻𐕼𐕽𐕾𐕿𐖀𐖁𐖂𐖃𐖄𐖅𐖆𐖇𐖈𐖉𐖊𐖋𐖌𐖍𐖎𐖏𐖐𐖑𐖒𐖓𐖔𐖕𐖖𐖗𐖘𐖙𐖚𐖛𐖜𐖝𐖞𐖟𐖠𐖡𐖢𐖣𐖤𐖥𐖦𐖧𐖨𐖩𐖪𐖫𐖬𐖭𐖮𐖯𐖰𐖱𐖲𐖳𐖴𐖵𐖶𐖷𐖸𐖹𐖺𐖻𐖼𐖽𐖾𐖿𐗀𐗁𐗂𐗃𐗄𐗅𐗆𐗇𐗈𐗉𐗊𐗋𐗌𐗍𐗎𐗏𐗐𐗑𐗒𐗓𐗔𐗕𐗖𐗗𐗘𐗙𐗚𐗛𐗜𐗝𐗞𐗟𐗠𐗡𐗢𐗣𐗤𐗥𐗦𐗧𐗨𐗩𐗪𐗫𐗬𐗭𐗮𐗯𐗰𐗱𐗲𐗳𐗴𐗵𐗶𐗷𐗸𐗹𐗺𐗻𐗼𐗽𐗾𐗿𐘀𐘁𐘂𐘃𐘄𐘅𐘆𐘇𐘈𐘉𐘊𐘋𐘌𐘍𐘎𐘏𐘐𐘑𐘒𐘓𐘔𐘕𐘖𐘗𐘘𐘙𐘚𐘛𐘜𐘝𐘞𐘟𐘠𐘡𐘢𐘣𐘤𐘥𐘦𐘧𐘨𐘩𐘪𐘫𐘬𐘭𐘮𐘯𐘰𐘱𐘲𐘳𐘴𐘵𐘶𐘷𐘸𐘹𐘺𐘻𐘼𐘽𐘾𐘿𐙀𐙁𐙂𐙃𐙄𐙅𐙆𐙇𐙈𐙉𐙊𐙋𐙌𐙍𐙎𐙏𐙐𐙑𐙒𐙓𐙔𐙕𐙖𐙗𐙘𐙙𐙚𐙛𐙜𐙝𐙞𐙟𐙠𐙡𐙢𐙣𐙤𐙥𐙦𐙧𐙨𐙩𐙪𐙫𐙬𐙭𐙮𐙯𐙰𐙱𐙲𐙳𐙴𐙵𐙶𐙷𐙸𐙹𐙺𐙻𐙼𐙽𐙾𐙿𐚀𐚁𐚂𐚃𐚄𐚅𐚆𐚇𐚈𐚉𐚊𐚋𐚌𐚍𐚎𐚏𐚐𐚑𐚒𐚓𐚔𐚕𐚖𐚗𐚘𐚙𐚚𐚛𐚜𐚝𐚞𐚟𐚠𐚡𐚢𐚣𐚤𐚥𐚦𐚧𐚨𐚩𐚪𐚫𐚬𐚭𐚮𐚯𐚰𐚱𐚲𐚳𐚴𐚵𐚶𐚷𐚸𐚹𐚺𐚻𐚼𐚽𐚾𐚿𐛀𐛁𐛂𐛃𐛄𐛅𐛆𐛇𐛈𐛉𐛊𐛋𐛌𐛍𐛎𐛏𐛐𐛑𐛒𐛓𐛔𐛕𐛖𐛗𐛘𐛙𐛚𐛛𐛜𐛝𐛞𐛟𐛠𐛡𐛢𐛣𐛤𐛥𐛦𐛧𐛨𐛩𐛪𐛫𐛬𐛭𐛮𐛯𐛰𐛱𐛲𐛳𐛴𐛵𐛶𐛷𐛸𐛹𐛺𐛻𐛼𐛽𐛾𐛿𐜀𐜁𐜂𐜃𐜄𐜅𐜆𐜇𐜈𐜉𐜊𐜋𐜌𐜍𐜎𐜏𐜐𐜑𐜒𐜓𐜔𐜕𐜖𐜗𐜘𐜙𐜚𐜛𐜜𐜝𐜞𐜟𐜠𐜡𐜢𐜣𐜤𐜥𐜦𐜧𐜨𐜩𐜪𐜫𐜬𐜭𐜮𐜯𐜰𐜱𐜲𐜳𐜴𐜵𐜶𐜷𐜸𐜹𐜺𐜻𐜼𐜽𐜾𐜿𐝀𐝁𐝂𐝃𐝄𐝅𐝆𐝇𐝈𐝉𐝊𐝋𐝌𐝍𐝎𐝏𐝐𐝑𐝒𐝓𐝔𐝕𐝖𐝗𐝘𐝙𐝚𐝛𐝜𐝝𐝞𐝟𐝠𐝡𐝢𐝣𐝤𐝥𐝦𐝧𐝨𐝩𐝪𐝫𐝬𐝭𐝮𐝯𐝰𐝱𐝲𐝳𐝴𐝵𐝶𐝷𐝸𐝹𐝺𐝻𐝼𐝽𐝾𐝿𐞀𐞁𐞂𐞃𐞄𐞅𐞆𐞇𐞈𐞉𐞊𐞋𐞌𐞍𐞎𐞏𐞐𐞑𐞒𐞓𐞔𐞕𐞖𐞗𐞘𐞙𐞚𐞛𐞜𐞝𐞞𐞟𐞠𐞡𐞢𐞣𐞤𐞥𐞦𐞧𐞨𐞩𐞪𐞫𐞬𐞭𐞮𐞯𐞰𐞱𐞲𐞳𐞴𐞵𐞶𐞷𐞸𐞹𐞺𐞻𐞼𐞽𐞾𐞿𐟀𐟁𐟂𐟃𐟄𐟅𐟆𐟇𐟈𐟉𐟊𐟋𐟌𐟍𐟎𐟏𐟐𐟑𐟒𐟓𐟔𐟕𐟖𐟗𐟘𐟙𐟚𐟛𐟜𐟝𐟞𐟟𐟠𐟡𐟢𐟣𐟤𐟥𐟦𐟧𐟨𐟩𐟪𐟫𐟬𐟭𐟮𐟯𐟰𐟱𐟲𐟳𐟴𐟵𐟶𐟷𐟸𐟹𐟺𐟻𐟼𐟽𐟾𐟿𐠀𐠁𐠂𐠃𐠄𐠅𐠆𐠇𐠈𐠉𐠊𐠋𐠌𐠍𐠎𐠏𐠐𐠑𐠒𐠓𐠔𐠕𐠖𐠗𐠘𐠙𐠚𐠛𐠜𐠝𐠞𐠟𐠠𐠡𐠢𐠣𐠤𐠥𐠦𐠧𐠨𐠩𐠪𐠫𐠬𐠭𐠮𐠯𐠰𐠱𐠲𐠳𐠴𐠵𐠶𐠷𐠸𐠹𐠺𐠻𐠼𐠽𐠾𐠿𐡀𐡁𐡂𐡃𐡄𐡅𐡆𐡇𐡈𐡉𐡊𐡋𐡌𐡍𐡎𐡏𐡐𐡑𐡒𐡓𐡔𐡕𐡖𐡗𐡘𐡙𐡚𐡛𐡜𐡝𐡞𐡟𐡠𐡡𐡢𐡣𐡤𐡥𐡦𐡧𐡨𐡩𐡪𐡫𐡬𐡭𐡮𐡯𐡰𐡱𐡲𐡳𐡴𐡵𐡶𐡷𐡸𐡹𐡺𐡻𐡼𐡽𐡾𐡿𐢀𐢁𐢂𐢃𐢄𐢅𐢆𐢇𐢈𐢉𐢊𐢋𐢌𐢍𐢎𐢏𐢐𐢑𐢒𐢓𐢔𐢕𐢖𐢗𐢘𐢙𐢚𐢛𐢜𐢝𐢞𐢟𐢠𐢡𐢢𐢣𐢤𐢥𐢦𐢧𐢨𐢩𐢪𐢫𐢬𐢭𐢮𐢯𐢰𐢱𐢲𐢳𐢴𐢵𐢶𐢷𐢸𐢹𐢺𐢻𐢼𐢽𐢾𐢿𐣀𐣁𐣂𐣃𐣄𐣅𐣆𐣇𐣈𐣉𐣊𐣋𐣌𐣍𐣎𐣏𐣐𐣑𐣒𐣓𐣔𐣕𐣖𐣗𐣘𐣙𐣚𐣛𐣜𐣝𐣞𐣟𐣠𐣡𐣢𐣣𐣤𐣥𐣦𐣧𐣨𐣩𐣪𐣫𐣬𐣭𐣮𐣯𐣰𐣱𐣲𐣳𐣴𐣵𐣶𐣷𐣸𐣹𐣺𐣻𐣼𐣽𐣾𐣿𐤀𐤁𐤂𐤃𐤄𐤅𐤆𐤇𐤈𐤉𐤊𐤋𐤌𐤍𐤎𐤏𐤐𐤑𐤒𐤓𐤔𐤕𐤖𐤗𐤘𐤙𐤚𐤛𐤜𐤝𐤞𐤟𐤠𐤡𐤢𐤣𐤤𐤥𐤦𐤧𐤨𐤩𐤪𐤫𐤬𐤭𐤮𐤯𐤰𐤱𐤲𐤳𐤴𐤵𐤶𐤷𐤸𐤹𐤺𐤻𐤼𐤽𐤾𐤿𐥀𐥁𐥂𐥃𐥄𐥅𐥆𐥇𐥈𐥉𐥊𐥋𐥌𐥍𐥎𐥏𐥐𐥑𐥒𐥓𐥔𐥕𐥖𐥗𐥘𐥙𐥚𐥛𐥜𐥝𐥞𐥟𐥠𐥡𐥢𐥣𐥤𐥥𐥦𐥧𐥨𐥩𐥪𐥫𐥬𐥭𐥮𐥯𐥰𐥱𐥲𐥳𐥴𐥵𐥶𐥷𐥸𐥹𐥺𐥻𐥼𐥽𐥾𐥿𐦀𐦁𐦂𐦃𐦄𐦅𐦆𐦇𐦈𐦉𐦊𐦋𐦌𐦍𐦎𐦏𐦐𐦑𐦒𐦓𐦔𐦕𐦖𐦗𐦘𐦙𐦚𐦛𐦜𐦝𐦞𐦟𐦠𐦡𐦢𐦣𐦤𐦥𐦦𐦧𐦨𐦩𐦪𐦫𐦬𐦭𐦮𐦯𐦰𐦱𐦲𐦳𐦴𐦵𐦶𐦷𐦸𐦹𐦺𐦻𐦼𐦽𐦾𐦿𐧀𐧁𐧂𐧃𐧄𐧅𐧆𐧇𐧈𐧉𐧊𐧋𐧌𐧍𐧎𐧏𐧐𐧑𐧒𐧓𐧔𐧕𐧖𐧗𐧘𐧙𐧚𐧛𐧜𐧝𐧞𐧟𐧠𐧡𐧢𐧣𐧤𐧥𐧦𐧧𐧨𐧩𐧪𐧫𐧬𐧭𐧮𐧯𐧰𐧱𐧲𐧳𐧴𐧵𐧶𐧷𐧸𐧹𐧺𐧻𐧼𐧽𐧾𐧿𐨀𐨁𐨂𐨃𐨄𐨅𐨆𐨇𐨈𐨉𐨊𐨋𐨌𐨍𐨎𐨏𐨐𐨑𐨒𐨓𐨔𐨕𐨖𐨗𐨘𐨙𐨚𐨛𐨜𐨝𐨞𐨟𐨠𐨡𐨢𐨣𐨤𐨥𐨦𐨧𐨨𐨩𐨪𐨫𐨬𐨭𐨮𐨯𐨰𐨱𐨲𐨳𐨴𐨵𐨶𐨷𐨹𐨺𐨸𐨻𐨼𐨽𐨾𐨿𐩀𐩁𐩂𐩃𐩄𐩅𐩆𐩇𐩈𐩉𐩊𐩋𐩌𐩍𐩎𐩏𐩐𐩑𐩒𐩓𐩔𐩕𐩖𐩗𐩘𐩙𐩚𐩛𐩜𐩝𐩞𐩟𐩠𐩡𐩢𐩣𐩤𐩥𐩦𐩧𐩨𐩩𐩪𐩫𐩬𐩭𐩮𐩯𐩰𐩱𐩲𐩳𐩴𐩵𐩶𐩷𐩸𐩹𐩺𐩻𐩼𐩽𐩾𐩿𐪀𐪁𐪂𐪃𐪄𐪅𐪆𐪇𐪈𐪉𐪊𐪋𐪌𐪍𐪎𐪏𐪐𐪑𐪒𐪓𐪔𐪕𐪖𐪗𐪘𐪙𐪚𐪛𐪜𐪝𐪞𐪟𐪠𐪡𐪢𐪣𐪤𐪥𐪦𐪧𐪨𐪩𐪪𐪫𐪬𐪭𐪮𐪯𐪰𐪱𐪲𐪳𐪴𐪵𐪶𐪷𐪸𐪹𐪺𐪻𐪼𐪽𐪾𐪿𐫀𐫁𐫂𐫃𐫄𐫅𐫆𐫇𐫈𐫉𐫊𐫋𐫌𐫍𐫎𐫏𐫐𐫑𐫒𐫓𐫔𐫕𐫖𐫗𐫘𐫙𐫚𐫛𐫜𐫝𐫞𐫟𐫠𐫡𐫢𐫣𐫤𐫦𐫥𐫧𐫨𐫩𐫪𐫫𐫬𐫭𐫮𐫯𐫰𐫱𐫲𐫳𐫴𐫵𐫶𐫷𐫸𐫹𐫺𐫻𐫼𐫽𐫾𐫿𐬀𐬁𐬂𐬃𐬄𐬅𐬆𐬇𐬈𐬉𐬊𐬋𐬌𐬍𐬎𐬏𐬐𐬑𐬒𐬓𐬔𐬕𐬖𐬗𐬘𐬙𐬚𐬛𐬜𐬝𐬞𐬟𐬠𐬡𐬢𐬣𐬤𐬥𐬦𐬧𐬨𐬩𐬪𐬫𐬬𐬭𐬮𐬯𐬰𐬱𐬲𐬳𐬴𐬵𐬶𐬷𐬸𐬹𐬺𐬻𐬼𐬽𐬾𐬿𐭀𐭁𐭂𐭃𐭄𐭅𐭆𐭇𐭈𐭉𐭊𐭋𐭌𐭍𐭎𐭏𐭐𐭑𐭒𐭓𐭔𐭕𐭖𐭗𐭘𐭙𐭚𐭛𐭜𐭝𐭞𐭟𐭠𐭡𐭢𐭣𐭤𐭥𐭦𐭧𐭨𐭩𐭪𐭫𐭬𐭭𐭮𐭯𐭰𐭱𐭲𐭳𐭴𐭵𐭶𐭷𐭸𐭹𐭺𐭻𐭼𐭽𐭾𐭿𐮀𐮁𐮂𐮃𐮄𐮅𐮆𐮇𐮈𐮉𐮊𐮋𐮌𐮍𐮎𐮏𐮐𐮑𐮒𐮓𐮔𐮕𐮖𐮗𐮘𐮙𐮚𐮛𐮜𐮝𐮞𐮟𐮠𐮡𐮢𐮣𐮤𐮥𐮦𐮧𐮨𐮩𐮪𐮫𐮬𐮭𐮮𐮯𐮰𐮱𐮲𐮳𐮴𐮵𐮶𐮷𐮸𐮹𐮺𐮻𐮼𐮽𐮾𐮿𐯀𐯁𐯂𐯃𐯄𐯅𐯆𐯇𐯈𐯉𐯊𐯋𐯌𐯍𐯎𐯏𐯐𐯑𐯒𐯓𐯔𐯕𐯖𐯗𐯘𐯙𐯚𐯛𐯜𐯝𐯞𐯟𐯠𐯡𐯢𐯣𐯤𐯥𐯦𐯧𐯨𐯩𐯪𐯫𐯬𐯭𐯮𐯯𐯰𐯱𐯲𐯳𐯴𐯵𐯶𐯷𐯸𐯹𐯺𐯻𐯼𐯽𐯾𐯿𐰀𐰁𐰂𐰃𐰄𐰅𐰆𐰇𐰈𐰉𐰊𐰋𐰌𐰍𐰎𐰏